

bonne foi, il leur eût été aisé, appuyez du crédit de la Cour de Vienne à Madrid, de faire approuver aux Espagnols le démembrement de leur Monarchie, en leur représentant que c'étoit l'unique moyen d'éviter l'embrasement dont l'Europe étoit menacée.

En ce cas là, il n'y auroit point eu de guerre allumée pour cette succession; mais sans la guerre les Holla dois auroient-ils eu occasion de s'approprier les Pais Bas Catholiques; ni les Anglois de s'emparer des Ports d'Espagne comme ils ont fait?

Il est si vrai que les deux Puissances maritimes, n'ont en vûe que leurs propres intérêts, négligeant absolument ceux de l'Auguste Maison d'Autriche, que dès que les Anglois se sont vûs en possession des Ports de Gibraltar & de Port Mahon; les Hollandois de celui d'Ostende, de tout le Brabant, du Hainaut & de la Flandre, on a comme abandonné le Roi Charles.

Qu'on ne nous fasse pas valoir les modiques subsides & quelques mille hommes envoyez en Espagne depuis la Baraille d'Almanza: ces secours ont été trop foibles & trop tardifs, non seulement pour procurer à ce Prince la conquête des Espagnes, pas même pour se maintenir dans ce qu'il possédoit déjà: tous les Soldats & Officiers qu'on a fait passer en Espagne depuis quatreans, n'ont été que des victimes sacrifiées à l'ambition de ceux qui, sans aucun droit, convoient la riche dépouille du feu Roi Catholique, & pour obliger la France d'envoyer partie de ses forces en Espagne, afin que l'éloignement favorisât l'exécution des projets Hollandois dans les Pais-Bas.

Nous